



Les Lausannois Charette et Büschi (en rouge, de g. à dr.) tentent de contrer une attaque de Lier lors du match contre Schönenwerd.

Le LUC perd sa couronne

VOLLEYBALL

Vainqueur des deux dernières éditions de la Supercoupe, l'équipe lausannoise termine troisième cette année. C'est Chênois qui empêche le premier trophée de la saison.

C'est reparti pour un tour! Comme chaque saison et une semaine avant le début du championnat de LNA, la Supercoupe 2010 a permis d'effectuer une large revue d'effectif des principales forces en présence.

Selon toute vraisemblance, cette nouvelle saison ne devrait pas bouleverser l'habituelle hiérarchie. Ce sera du grand classique. «Ce tournoi a permis de distinguer une pyramide de trois étages, résume Georges-André Carrel, le directeur sportif du LUC. Au sommet, il faudra aller chercher Amriswil. Näfels, Chênois et le LUC seront aussi dans le groupe de tête. Mais attention à la révélation Schönenwerd, qui a fini quatrième aujourd'hui.» C'est vrai que le néo-promu a démontré un certain culot en terminant deuxième de sa poule, samedi, derrière l'ogre Amriswil. Défait non sans mal, hier, par le LUC dans la petite finale (1-3), le petit nouveau a le profil type du trouble-fête et termine quatrième devant Näfels, qui, sans Gustavo Meyer et avec un Marcio Sinotti utilisé avec parcimonie, n'a pas encore trouvé son rythme de croisière.

Attendu au tournant, Amriswil et sa pléiade d'étrangers à l'accent latino (sept nouveaux, dont trois Brésiliens) font figure d'épouvantail. Pourtant, bien que favori, le champion en titre a échoué en finale face à Chênois, au terme d'un match spectaculaire et riche en suspense (2-3). La formation genevoise a fait forte impression. «On sent que la cohésion collective est déjà là, remarque Georges-André Carrel. Ils ont fait preuve d'une énergie intérieure à toute épreuve.»

Lausannois en rodage

De l'énergie, c'est précisément ce qui a manqué au LUC ce week-end. «A l'image de notre capitaine, Piotr Wiacek, qui est encore loin de son rendement habituel, j'ai trouvé l'équipe lourde et fatiguée, même si c'était mieux contre Schönenwerd, constate le grand manitou du LUC. Il faut que les gars soient moins introvertis et prennent les choses en main, On est satisfait de cette troisième place, mais on aurait dû aller en finale. On ne devait jamais perdre face à Chênois samedi. Seulement, il nous a manqué de l'expérience et ce petit plus qui fait la différence.»

On l'aura compris, Carlos Guerra, parti disputer le championnat du monde avec le Mexique, est attendu avec impatience du côté de Dorigny.

JÉRÉMY SANTALLO